

Témoignage

Romuald Farys

Amour et sexualité : pas qu'une question d'hormones

Romuald Farys, jeune médecin d'Albertville, installé en Martinique depuis deux ans, s'est adressé aux jeunes Martiniquais le 2 juillet dernier, au Hall des sports de Ducos, pour aborder le sujet si délicat de l'amour et de la sexualité, en des temps où de nouveaux repères paraissent indispensables à la jeunesse dans les îles comme en métropole. Voici l'essentiel de son discours.

Chers amis,

[...] Parlons d'abord de la sexualité, un thème qui ne laisse jamais indifférent surtout pendant les vacances ! Je voudrais vous donner quelques anecdotes. Souvent, en consultation, je rencontre des jeunes filles qui se présentent pour une douleur au ventre. Je leur demande la date de leurs dernières règles et si elles ont des relations sexuelles. Souvent j'ai droit à cette même réponse : « Oui ! j'ai des relations. Oui ! je me protège... Non ! je ne peux pas être enceinte !... » Quoi qu'il en soit, je demande toujours un dosage, qui révélerait une possible grossesse. Cela a été le cas, une fois encore, il y a quelque temps chez une jeune fille de 15 ans. Elle arrive directement avec son échographie et les résultats de sa prise de sang. Je lui dis : « Tu es enceinte ! », mais elle ne montre aucune réaction. « Que penses-tu faire ? » et elle me répond : « Eh ben, j'le garde cette fois, parce qu'en décembre, j'me suis déjà fait avorter. Alors maintenant, j'le garde ! » Alors, je l'interroge sur le papa, ce qu'il en pense, comment il voit sa paternité : « Oh ! Y s'en fout ! ». Enfin, je lui pose la question fatidique : « Tu ne trouves pas que c'est un peu tôt, 15 ans, pour avoir des relations sexuelles ? » Et elle me lance : « Ben, y'a bien des filles qui en ont à 12 ans et elles ont des bébés ! » Mais je renchéris : « Et tu ne trouves pas que c'est un peu tôt ? » pour m'entendre dire : « Ouais, ben t'as qu'à dire aux hormones qu'elle se calment ! On a des cours sur la

sexualité, c'est la faute aux hormones ! ».

Ce serait si simple s'il ne s'agissait que des hormones !... Il faut dire qu'elle sont mises à rude épreuve, dans ce monde, nos hormones ! Pas un moment de repos. Dès le matin, il y a la radio et ses messages, ses chansons : « *Faut qu'on leur donne ce qu'elle demande !* », les clips de MCM ou Trace TV, où l'on associe pêle-mêle belles bagnoles, femmes et liasses de billets. Ensuite, il y a la publicité, celle, par exemple, de la nouvelles 207 Peugeot ou deux coccinelles en phase copulative secouent la pauvre automobile qui résiste vaillamment. Message : si tu roules en 207, tu pourras faire tout ce que tu veux dedans et elle tiendra la route !...

En fait, le monde de la pub a associé nombre de produits de consommation à la sexualité, et d'une sexualisation de la consommation, on a glissé vers une consommation de la sexualité. Penchez-vous sur la pub pour la boisson « Colorado Gingembre » : on y voit un homme qui tient sa cannette, disons... en érection (!). Évidemment, l'inconscient se saisit du message : le gingembre, ça met en forme sexuellement (en plus, j'ai entendu dire qu'il y avait du vrai !...). Autre exemple, même produit, autre parfum : « Colorado Framboise » : cette fois, c'est un couple qui s'embrasse et on lit l'inscription : « La boisson XXL ». Pas besoin d'être très malin pour comprendre à quoi ou à quelle chaîne de télé le produit fait allusion ! Enfin, pour ceux qui

n'auraient pas compris, il est écrit en gros « Framboise moi ! ». Il ne reste plus qu'à imaginer la suite...

Oui ! L'homme est devenu un consommateur de sexe et il s'en repaît grâce à la presse spécialisée et aux moyens audio-visuels qui diffusent aujourd'hui, sans aucune barrière, de la pornographie ! D'ailleurs, si vous entendez parler de tournantes ou de viols collectifs en constante augmentation, ne vous en étonnez pas ! Certes, on vous dira que le sexe, ça a toujours existé et on vous donnera tous les arguments pour légitimer jusqu'aux comportements les plus aberrants. Apprenez plutôt, chers amis, à développer votre esprit critique ! Partout, dans tous les domaines, ce monde, comme un mauvais génie, vous propose, sur un plateau, des tonnes de plaisirs immédiats : « Réalise-toi ! Fais-toi plaisir ! Pense à toi ! Peu importe les autres, ce qui compte, c'est toi, toi d'abord ! » Face à cet individualisme, à cet égoïsme à outrance, véritable cancer de la personnalité, on pourrait peut-être se demander : « Et l'amour dans tout ça ? »

Quand je pose la question à mes patientes : « Aimes-tu le père de ton enfant ? T'aime-t-il toi ? », je reçois souvent des réponses agressives comme : « Ça t'regarde pas si j'suis bien avec ! Si t'insistes, j'me casse ! ». Mes amis, si vous pensez éprouver des sentiments pour quelqu'un, n'ayez pas peur de vous poser sérieusement la question à vous-même et aussi de demander à l'autre ce qu'il ressent en vérité : « Moi, je pense que je t'aime ! Et

toi, est-ce que tu m'aimes ? ». L'amour, c'est tout, et sans lui, on n'est rien. Il est central, il commande la bonne marche des relations entre les êtres humains. Le monde est en mal de véritable amour. Il le cherche mais il ne le connaît pas. Il croit le connaître mais il appelle « amour » tout et n'importe quoi.

Alors, « aimer », ça veut dire quoi ? Vouloir quelqu'un pour te faire à manger ? pour te tenir la main ? pour te faire l'amour ? pour te flatter ? pour que tu ne sois plus seul ? Quelqu'un pour te prouver que tu es capable de plaire ? C'est vouloir passer toute ta vie avec quelqu'un ? Avoir des enfants avec cette personne ? Est-ce que ce n'est que ça ? N'ayez pas peur, les jeunes, de vous poser ces questions, car en vous les posant, vous devenez des hommes et des femmes responsables et non plus des robots !

Le Pape Benoît XVI a bien compris que le problème de ce monde est une incapacité à aimer en vérité. C'est pourquoi il a dédié sa première encyclique à l'Amour avec un grand « A » : *Dieu est Amour*. Lisez-la ! Vous en aurez le temps pendant les vacances. N'ayez pas peur de découvrir ce qu'est l'Amour sous ses différentes formes : l'amour humain, l'Amour divin, cette perfection dans l'Amour à laquelle chacun est appelé : apprendre à se donner l'un l'autre, à s'écouter, à s'aider à grandir... Alors, vous vous rendrez compte combien notre temps est loin de cet amour, de ce don que Dieu nous a fait, de ce don que nous devons être les uns pour les autres, de ce bonheur authentique. C'est lui, l'amour, qui emplît le cœur de joie lors de toute rencontre et invite à une découverte patiente et authentique de l'autre. Ne gâchez pas ce cadeau dont seul l'homme dispose véritablement ! N'abîmez pas ce qui nous différencie tant des animaux et qui fait de l'homme un être unique dans la Création !

Le monde dans lequel nous vivons vous trompe en vous faisant croire que vous, les filles, vous

serez heureuses en faisant de votre corps un lieu de passage obligé pour tous les garçons que vous rencontrerez. Et vous, les gars, que vous serez heureux en considérant les filles comme des objets de jouissance dont on use et abuse et qu'on jette ensuite. Ce n'est pas ça, la vie ! Ce n'est pas ça, l'amour ! Croyants ou pas, nous ne sommes pas faits pour nous détruire les uns les autres dans un semblant de plaisir immédiat, vécu dans l'instant, et dont on ne mesure jamais les conséquences. Se projeter dans l'avenir, penser aux risques qu'on prend pour soi comme pour l'autre, c'est ça, la responsabilité ! C'est ça être un homme, être une femme ! L'amour engage la responsabilité de chacun dans un mouvement collectif : je suis responsable de moi, mais aussi de vous ! Je suis responsable de ce que je vous dis afin que vous ne soyez pas perdus. Nous sommes tous responsables les uns des autres. L'amour est exigeant car il implique la responsabilité ! Or, ce monde vous apprend, vous, les jeunes, à vous comporter comme des êtres irresponsables, et, en faisant cela, il vous envoie à la mort ! Non, je le répète : vous ne serez jamais heureux si vous croyez à ce que vous propose le monde ! Vous ne serez jamais heureux si vous vous abreuvez de pornographie et d'émissions malsaines dites pourtant « pour les jeunes » !

Mes amis, nous sommes revenus au temps des cavernes où, apeuré par l'autre, l'homme tentait de le maîtriser ou de le tuer. Nous sommes devenus intolérants à la frustration – cela même qui pourrait nous faire grandir. Nous ne supportons plus ni l'échec, ni l'épreuve. Nous voulons tout tout de suite, sinon nous faisons un scandale ou nous nous suicidons... Nous considérons l'autre comme un empêchement de vivre, un trouble-fête. Nous avons peur qu'il nous vole notre ami(e), notre femme, notre mari, notre emploi, notre place au concours ! Comment comprendre tout cela ? J'ai envie de vous montrer, grâce aux découvertes scientifiques sur le cerveau humain, à quel point l'homme du XXI^e siècle est transformé en bête ! Et vous verrez,

par cette démonstration, que la science n'est pas forcément l'ennemie de la foi, bien au contraire...

D'après le grand chercheur américain MacLean, nous avons trois cerveaux, situés en couches superposées : le premier est proche de celui des reptiles ; le second, des mammifères et le troisième nous est spécifique. Commençons par le cerveau reptilien : hyper protégé, il est placé dans le bas de la nuque et forme la structure cérébrale la plus résistante. Il répond aux choses les plus élémentaires. Ce cerveau est en liaison intime avec tout l'équilibre biologique et endocrinien : le besoin de boire, de manger, mais aussi de copuler – ce que nous appelons « les besoins primaires ».

Vient ensuite le cerveau des mammifères ou cerveau limbique : il est le siège des sensations, le lieu des émotions et donc de la mémoire, car « émotion » signifie rétention d'information. L'émotion, en effet, estime la valeur des choses à partir du bien-être ou de la douleur, du plaisir ou du déplaisir. Ces ressentis permettent de classer les souvenirs en deux catégories : les bons et les mauvais. Alors, le cerveau se dit : « Je veux que cet événement-ci se renouvelle : il m'a satisfait, apporté du plaisir. En revanche, celui-là est à éviter ! ». Si le deuxième cerveau nous fait désirer des situations de bien-être et fuir les choses désagréables, c'est qu'il possède une mémoire à long terme des événements.

Pour ce qui est du troisième cerveau, c'est notre cerveau humain, le plus important : il est responsable du raisonnement, de l'imagination et de la projection dans l'avenir, et il nous donne de pouvoir réfléchir aux conséquences de nos actes. Il est capable d'imaginer un scénario qui pourra ou non se réaliser. Il est à l'origine de toute création. Par son activité, nous découvrons, apprenons, tentons des expériences. C'est là l'activité principale de la partie gauche de ce cerveau : le lobe frontal gauche. Celle de la partie droite – le lobe frontal droit – n'est pas moins

importante puisqu'elle assure l'inhibition du système limbique, qui, rappelons-le, est la source de nos réactions biologiques de plaisir mais surtout de douleur et de peur.

« N'ayez pas peur ! Soyez des hommes ! des hommes libérés de votre instinct animal ! ». Cela pourrait presque être du Jean-Paul II à la sauce neurobiologique... Vous vous souvenez de mon exemple de tout à l'heure : la jeune patiente qui me disait : « T'as qu'à dire aux hormones qu'elles se calment ! ». Eh bien ! Maintenant, vous pouvez comprendre : comme le monde lui propose de vivre uniquement avec ses deux premiers cerveaux, elle reste esclave de ses sens, de son instinct animal.

Si elle avait vécu dans un monde où l'on mette en avant le raisonnement, l'imagination, la création, et surtout la responsabilité, elle aurait utilisé son troisième cerveau – ce qui lui aurait permis de maîtriser ses hormones sans problème, sans souffrance, et d'être apaisée... Vous voyez, les découvertes scientifiques nous rappellent notre devoir de faire fonctionner notre cerveau le plus récent de l'évolution humaine, celui qui fait de nous des hommes et des femmes dignes de ce nom, qui nous donne une conscience et nous empêche de vivre constamment dans l'instinct et dans la peur !

Mes amis, comme le disait notre bien-aimé pape Jean-Paul II, n'ayez pas peur d'être

à contre-courant ! C'est héroïque en ce monde, mais seule la vérité sur l'homme nous rendra libres et heureux. Plus vous prierez, plus le Seigneur vous éclairera sur ce que doit être votre vie, et plus vous serez conscients des pièges que vous tend le monde. Je vous le redis, je vous aime, j'aime la Martinique, ne la laissez pas tomber dans la mort ! Ne soyez pas des loups les uns pour les autres ! Soyez ce à quoi nous sommes tous appelés : des saints, les saints du III^e millénaire, des exemples pour les autres. Ne désespérez pas : un jour le mal partira. Il partira grâce à vous si vous suivez Jésus ! ■